

A PROPOS DES FIGURES, DES ANNEXES, DES NOTES et de 2 ou 3 petites choses qu'il faut savoir ... DANS UN MÉMOIRE

Franck VIDAL 2019 – Master GAED

FIGURES

- Tout ce qui est photo, croquis, schéma, carte... dans un texte est une « figure »
- Les figures servent à illustrer le propos, en aucun cas « à faire joli » !
- Dans un mémoire (du rapport de stage à la thèse en passant par le mémoire de master), les figures doivent être numérotées et nommées de type : « Figure 1 : Exemple d'éléphant d'Asie (photo : J. Leblanc) » - On mettra entre parenthèses les références aux origines de la figure
- La figure doit être placée le plus près possible du texte qui en fait référence.
- La taille des figures est fonction de la quantité et de la qualité de l'information qu'elles contiennent. Une carte représentée sous une figure de la taille d'un timbre-poste n'a aucun intérêt ! Une photo ne doit pas prendre l'intégralité d'une page A4 !
- Dans le texte, quand on en parle on rappelle (fig.1) pour bien spécifier qu'on parle de cette figure et pas d'une autre !
- Une table des figures peut être réalisée en fin de mémoire, classée par numéro d'apparition avec la page d'apparition (ça permet au lecteur d'aller chercher directement une figure). On peut également compléter les informations sur la figure dans la table des figures.

ANNEXES

- Tout ce qui est « complémentaire » au travail mais non indispensable dans la fluidité du texte ou trop long pour être exposé en totalité dans le corps du texte est renvoyé en annexe : texte de loi, extrait cadastral, complément d'information, données techniques... Les annexes sont des éléments « pour aller plus loin »
- Les annexes ne doivent composer 80% du mémoire ! (5 à 10% pas plus !), elles sont numérotées et indexées sur le sommaire.

SOMMAIRE / TABLE DES MATIERES

- Le sommaire est placé au début, il est court et présenté en général sur une seule page pour montrer l'organisation du travail. C'est une sorte de résumé visuel de la démarche permettant d'avoir d'un seul coup d'œil une idée de l'enchaînement.
- La table des matières est à la fin, détaillée, reprend les différents chapitres et sous-chapitre (y compris annexes et les différentes tables) en indiquant la page correspondante. C'est une référence pour aller chercher tel ou tel passage, sur telle ou telle page.

NOTES EN BAS DE PAGE

- Certaines références (par exemple bibliographiques) certaines informations complémentaires peuvent être renvoyées en note en bas de page.
- Il faut absolument que ces notes soient réalisées par les insertions automatiques des différents traitements de texte de façon à ce que la numérotation soit automatique. (« Références » dans Word)
- Il ne faut pas que les notes (toujours écrites dans une police plus petite – parfois difficile à lire) soient trop importantes par rapport au texte principal. Quelques lignes maximum (sauf

si le cœur du travail est justement l'annotation du texte !) Il faut également éviter qu'une note commence sur une page pour finir à la page suivante (pour éviter les allers-retours du lecteur)

NOMS DE PLANTES ET ANIMAUX

Quand on cite une plante ou un animal on doit donner son nom « vernaculaire » (commun) suivi, entre parenthèse du nom latin en italique pour préciser (en dénomination scientifique internationale) de quelle espèce exacte on parle. Exemple : « ... on note la forte présence de charmes (*Carpinus betulus*) et de buis (*Buxus sempervirens*)... »

INDEX

Il peut être utile de rajouter un ou plusieurs index, notamment pour les sigles utilisés, c'est-à-dire que dans le texte le sigle n'est pas détaillé et l'est en index. Ça peut être le cas aussi pour une liste de noms (comme les contributeurs, mais attention à la loi « informatique et libertés » !)

PLAGIAT

Copier / coller ce que d'autres ont écrit est strictement interdit et absolument inutile ! Le juste milieu entre s'appuyer sur ce que d'autres ont dit et le recopier est à trouver, ça s'appelle se cultiver !

Voici, parfaitement résumé (et magnifiquement dit) ce qu'a écrit Myriam GREUTER : « *Que faire quand on est pris entre la tentation de s'abriter derrière un mur de spécialistes (la citation), celle de s'approprier les réflexions d'un autre chercheur parce que l'on ne sait pas estimer la valeur des siennes (le plagiat) et celle de dépersonnaliser la recherche en ne faisant que recenser et résumer des textes extérieurs (la paraphrase) ?* » (« Rédiger son mémoire ou son rapport de stage » – Paris – L'Étudiant – 2012 – p.126).

A vous de trouver la juste voie...